Le Compostellan d'Anjou

Bulletin d'informations de l'association des amis de Saint-Jacques de Compostelle

n° 38

Mai 2015

Bulletin d'informations
de l'Association des Amis
de St-Jacques-de-Compostelle en Anjou.
Siège social : 45 av. du 8 Mai 1945
49290 Chalonnes-sur-Loire
Tél : 02 41 78 27 16
Site internet :
www.compostelle-anjou.fr

Directeur de la publication :
Jean-Paul Ramond
E-mail : asso.saintjacques.anjou@orange.fr
Création maquette : Marie-Hélène Thual
Mise en pages : Elisabeth Girard

Sommaire :

Journée Cornillé Les Caves p 2
Chemin de Ste-Anne d'Auray p 3
Chemin de St-Gilles p 4
Franchir les Pyrénées ? p 5
Journée Challain la Potherie p 6

Editorial

Marcher, manger, dormir....

Et aller toujours plus loin : Ultreïa ! Mais pourquoi? Et vers quoi ? interrogations sans cesse reformulées, et réponses variées à l'infini, toujours incomplètes.

Nous vivons une période paradoxale : toujours plus d'échanges et toujours plus de solitude, toujours plus de connaissances disponibles, et toujours plus d'ignorance sur nous-mêmes, toujours plus vite, et une forte aspiration à ralentir. C'est à la fois le réchauffement climatique et le refroidissement des relations sociales : notre monde globalisé incite à un individualisme forcené, la volonté de tout rationnaliser coïncide avec une consommation insensée des ressources de notre planète et un gaspillage invraisemblable.

Et voici que depuis les années 1980 quelques intrépides pionniers ont repris la marche sur les chemins parcourus depuis des siècles mais laissés à l'abandon, d'abord en Espagne puis dans tout l'Europe. Leurs récits ont éveillé la curiosité puis l'envie pour la même démarche, dans la lenteur et dans la durée. Et ceux qui reviennent, ne songent souvent qu'à repartir.

Lorsqu'on quitte sa maison pour plusieurs semaines, avec toute sa vie quotidienne sur ses épaules et devant ses pas, les premiers jours peuvent être douloureux, pour les pieds, le dos, et aussi la tête où les pensées se bousculent. Peu à peu un rythme s'installe, on regarde le monde en spectateur ; même si la marche est solitaire et silencieuse, les occasions de rencontre et d'échanges se présentent à l'improviste, on s'aperçoit que l'ouverture aux autres s'impose au dénuement du marcheur, entouré tant d'autres marcheurs que de personnes accueillantes. Quand on atteint ce point où chaque matin, on prend un nouveau départ de façon presque automatique, bien loin des soucis de la vie « normale », en contact avec la nature et prêt pour de nouvelles rencontres, et on oublie les questions : pourquoi, vers quoi ? Certains parlent d'addiction, alors que ce qui caractérise la drogue c'est le repli sur soi, au péril de sa santé. Mais ils ne sont pas hallucinés, ceux qui choisissent de marcher, manger, dormir...

Jean-Paul Ramond
Vice-Président

Prochain rendez-vous

Dimanche 26 JUILLET – Fête de la St-Jacques et inauguration du Chemin de Ste-Anne d'Auray
Contact : André LEJARD : 06 89 13 79 84
09 h 45 - Rendez-vous à Béhuard sur le parking pour laisser les voitures et rassemblement.
Co-voiturage au départ de Cholet Station du parking de Carrefour à 8 h 45
10 h 00 - Départ en bus de Béhuard jusqu'à l'église St-Jacques d'Angers (participation 2 € par personne)
Pique-nique sur les bords de Loire
16 h 00 - Inauguration du chemin et pot de l'amitié
17 h 30 - Messe dominicale sur la prairie

Mercredi 19 août : Brissac : marche organisée par l'office de tourisme de Brissac sur le chemin de St-Jacques
Contact : L.M. PLUMEJEAU : 02.41.78.27.16

Dimanche 11 OCTOBRE – Marche-Témoignages – BLAISON-GOHIER
contact : Daniel PINÇON –Tél : 02 41 57 71 18
Rendez-vous à 9 h 15 *– Salle Sébastien Chauveau- Départ à 9 h 30 – 10 km*
Covoiturage : départ d'Angers Place La Rochefoucauld à 8 h 30
et Cholet Station du parking de Carrefour à 8 h 15
Partage du repas sorti du sac – Témoignages des pèlerins 2015

JOURNEE MARCHE-RENCONTRE
CORNILLE LES CAVES - Dimanche 15 mars 2015

Malgré un ciel bien gris et un petit vent frais, c'est près d'une centaine de personnes qui s'est déplacée pour cette première journée jacquaire. Chacun est heureux de se retrouver après cette période hivernale plus calme. Daniel Pinçon, Paul Barré et Jean-Paul Ramond accueillent le groupe devant la salle des Fêtes de Cornillé les Caves et présentent le programme de la journée.
Pour une dizaine de personnes, c'est une journée de découverte de l'association.

Puis le groupe se dirige tout d'abord vers l'église de Cornillé les Caves, jouxtant la mairie et dédiée à St-Malo, évangélisateur du bourg gallo-romain au VIe siècle. C'est M. Charlery qui nous conte l'histoire de cet édifice. A l'intérieur, nous pouvons découvrir outre le vitrail dédié à St-Malo, une statue et un vitrail représentant St-Jacques ainsi qu'une très belle statue de St-Michel. Puis c'est la découverte du village dont M. Charlery nous commente l'historique au travers des différents bâtiments (prieuré ou maisons de Maîtres du XIXe siècle, comme la Chapenterie (1820) ou la Masselière (1822). Le village est situé sur une butte de tuffeau exploitée sous forme de carrières entre les XVe et XVIIIe siècles qui lui ont valu le nom de Cornillé les Caves. Quelques maisons troglodytes typiques témoignent de cette période. Une curiosité attire l'attention des marcheurs : la Tour Lanterne de Cornillé (1825) érigée en raison de la rivalité de deux voisins. Elle permit ainsi à celui qui l'a construite de dominer la propriété voisine ! Elle possède un escalier hélicoïdal permettant d'accéder à une terrasse autrefois recouverte d'un dôme en verre.

Puis c'est le départ vers la forêt pour passer au carrefour de coupe-gorge et ensuite cheminer à travers vignes et prairies avant d'arriver au château de la Tuffière, ancienne seigneurie du Moyen-Age reconstruite au XIXe siècle.

La marche se termine par la découverte de la spécialité de Cornillé les Caves : un élevage d'escargots.

De retour à la salle des fêtes, nous sommes accueillis par Mme Abrivard, adjointe au Maire accompagnée de M. Bizon de l'association des caves de Cornillé autour du verre de l'amitié.

Puis c'est le partage du repas tiré du sac, grand moment de convivialité. A la fin du repas, Hubert Morel présente à l'assistance le projet de marche en Hongrie, en été 2016, pour le 1700e anniversaire de la naissance de St-Martin.

Enfin, après avoir soit retiré son carnet de pèlerin ou consulté les différents guides, chacun repart, la tête pleine de projets de départ plus ou moins lointain.

UN GRAND MERCI...

Je suis arrivé comme prévu au Mont Saint Michel dimanche 29 mars à 15 h précisément et il a commencé à pleuvoir et toute la soirée ! Le lendemain, je suis reparti sous un soleil éclatant. Magie du chemin !

Sur mes 29 jours de pérégrination et 755 km parcourus de Bordeaux au Mont, je n'ai eu que 3 jours "humides" seulement. Quelle chance à pareille époque !

J'ai traversé l'Aquitaine, le Poitou - Charentes, les Pays de Loire, la Bretagne et la Basse Normandie terme de mon périple.
Des souvenirs et des rencontres inoubliables sans oublier cet accueil pèlerin dans les familles hospitalières grâce au réseau jacquaire, mis en place par l'association, qui fonctionne d'une manière remarquable et sans faille aucune. Un grand merci à tous ces bénévoles d'une générosité sans égal, dont vous faites partie, empreints de l'esprit jacquaire. Je tenais à le souligner tellement il m'a marqué et qui ne m'a pas laissé insensible, loin de là.
Quel plaisir le soir, après parfois une longue étape et des heures de marche, fourbu, lorsque la porte s'ouvre, d'être reçu en pèlerin et non de façon anonyme ! Et que dire de la douche réparatrice, de toutes ces discussions lors du repas échangé autour d'une table dont rien ne manque, sans oublier pour la nuit, un bon lit pour un sommeil réparateur afin de reprendre la route le lendemain non sans avoir après avoir pris un copieux p'tit déj. Un petit coup de téléphone la veille pour recommander le pèlerin de passage et hop ! le couchage est assuré à l'étape suivante. N'est-ce pas merveilleux, ce geste-là ?
Voilà en quelques mots mon ressenti et mon retour d'expérience sur ce chemin entrepris début mars 2015 en hommage à mon cher frère prénommé Michel, trop tôt disparu.
Un grand merci à l'association pour l'aide à la préparation et tout ce que vous avez fait pour moi, me permettant de réussir ma marche sur la Voie du Miquelot à une époque de l'année où peu de pèlerins pérégrinent. Gérard P.

LE CHEMIN DE SAINTE-ANNE D'AURAY (fin)

LE GRAND PARDON

Qu'est qu'un pardon ?

Un pardon est une forme typiquement bretonne de pèlerinage et une des manifestations les plus traditionnelles de la foi populaire en Bretagne. D'origine très ancienne, puisque probablement lié à l'évangélisation du pays par les moines celtes, dès le Vème siècle, il s'apparente aux « parades » de la Saint Patrick en Irlande ou à New York.
Un pardon s'inscrit dans une démarche pénitentielle : les chrétiens se rendent en pèlerinage soit sur la tombe d'un saint, soit en un lieu qui lui est dédié ou en raison d'une apparition, comme ici à Sainte Anne d'Auray.
Le déplacement jusqu'au lieu de rendez-vous, comme la procession, traduisent le désir de se mettre en marche pour obtenir du saint fêté qu'il intercède pour ses pèlerins, en offrant les fatigues du chemin parfois parcouru à pied, tel une pérégrination vers le Royaume du Ciel, en reconnaissant son état de pécheur pour obtenir « le pardon ».
Le Pardon de Sainte Anne d'Auray est appelé « Grand Pardon », sans doute en raison de son importance – autour de 20 000 pèlerins chaque année – mais aussi, parce qu'il fête sainte Anne, patronne de la Bretagne.
Dates du Grand Pardon : les 25 et 26 Juillet de chaque année. (Le 25 Juillet étant aussi la fête de la Saint Jacques l'apôtre.)

A DECOUVRIR SUR LE CHEMIN

- Les bords de la Maine et de la Loire jusqu'à OUDON,
- Les sanctuaires de BEHUARD, du MARILLAIS et de SAINT FLORENT LE VIEIL,
- La petite cité d'OUDON avec son château,
- NORT SUR ERDRE et son église Saint Christophe et le Pont Saint Georges,
- BLAIN et le château du Groulais du XIIème siècle,
- GUENROUET et son petit port sur le canal de Nantes à Brest,
- REDON, ville étape et ses nombreux monuments,
- Les petites villes de SAINT JACUT LES PINS et de MALANSAC,
- La chapelle Notre Dame de l'O à BREHARDEC et sa fontaine,
- La Cité de QUESTEMBERT avec ses célèbres halles de 1552 et son église Saint Pierre,
- Le magnifique petit village du GORVELLO édifié tout en pierres de taille, son église St Jean Baptiste, et sa fontaine, la chapelle St Roch et la fameuse croix monolithe du cimetière, taillée semble-t-il dans un menhir,
- La grande ville de VANNES, avec ses fortifications, le quartier médiéval, la cathédrale Saint Pierre, son port etc….
- Et enfin :

SAINTE ANNE D'AURAY

Situé au cœur du Pays d'Auray, **Sainte Anne d'AURAY** s'impose comme le site patrimonial à découvrir.
Capitale spirituelle bretonne, elle représente depuis près de 4 siècles, le plus grand lieu de pèlerinage de Bretagne : 500.000 visiteurs y sont accueillis chaque année.
Son Grand Pardon a lieu les 25 et 26 Juillet, deux jours de fête spirituelle durant lesquels se déroulent procession, veillée et célébration.

Ami pèlerin de Saint Jacques de Compostelle,

Sainte Anne d'Auray *est depuis peu, ville escale sur le chemin. Venez présenter votre carnet de pèlerin et faire une halte dans cette petite cité.*
En famille, seul ou en groupe, venez découvrir l'histoire d'Yvon Nicolazic, paysan breton. Admirez la beauté d'une architecture hétéroclite mêlée à la quiétude d'un parc verdoyant. Visitez des musées insolites. Initiez- vous à la musique et l'art sacrés : concerts, expositions, enseignement.
A Sainte Anne d'Auray *comme dans 15 autres sites de France, découvrez le réseau « Villes Sanctuaires en France » où accueil rime avec qualité.*
Et pour mieux vous accueillir, vous trouverez sur place 3 hôtels, 10 restaurants et crêperies, un camping, des gites et chambres d'hôtes, et de nombreux commerces.

Pèlerins, visiteurs ou simples curieux, bienvenue à Sainte Anne d'Auray.

André L.

LE CHEMIN DE SAINT GILLES
CHEMIN DE LA REGORDANE

« Saint Gilles est né à Athènes entre le VIe et le IXe siècle. Loué et admiré pour les nombreux miracles qu'il accomplit, il quitta son pays natal. Après avoir été accueilli à Arles, il se retira en ermite dans la vallée flavienne, où une biche le nourrit de son lait….. »

L'été dernier, j'ai eu le plaisir d'emprunter ce chemin dont l'origine se perd dans la nuit des temps. Il m'a permis de voyager du Massif Central aux abords de la Méditerranée, à travers de grands espaces préservés, d'une grande beauté, changeant à mesure que je perdais de l'altitude : les Cévennes, chênes et châtaigniers ; le sud : vigne et oliviers.

Il m'a permis aussi de visiter plusieurs monuments classés au patrimoine de l'UNSECO : la Cathédrale du Puy en Velay, les arènes de Nîmes, l'abbatiale St-Gilles.

Chaque journée m'a apporté son lot de satisfaction.

J'ai découvert l'abbaye Cistercienne Notre Dame des Neiges, « Havre de paix et de beauté » où Charles de Foucault fut moine et célébra sa première messe ; les hameaux cévenols et les villages fortifiés de la Garde Guérin et de Vézenobres, les gorges sauvages et secrètes de Chassezac et du Gardon, les lacs et les anciennes mines d'Alès où la végétation a repris ses droits, les pavages ancestraux et les ornières médiévales creusées dans le schiste du plateau des Prévenchères, le Col de Porte et son château, la très belle arrivée sur Nîmes par la tour Magne et les jardins, la traversée des vignobles des Costières….

10 jours de marche solitaire sous le soleil du mois d'août, dans les pas des «Rigourdiers», des troupes aux temps des guerres de religion et de la révolte des Camisards, des pèlerins, des colporteurs et des marchands…, et me voila aux portes de la Camargue, face au triple portail finement sculpté mais très « mutilé » de l'abbatiale Saint-Gilles. C'est avec émotion, que je descends dans l'imposante crypte renfermant le tombeau du « Doux ermite à la biche ».

Ce GR inauguré en 2007 est bien balisé, il passe en *Haute-Loire, Ardèche, Lozère et Gard* ; le chemin est parfois accidenté mais je n'ai pas rencontré de difficultés ; j'ai été hébergée le plus souvent dans des petits hôtels et des chambres d'hôtes. Les villageois toujours accueillants, sont ravis de rencontrer des marcheurs « faire la regordane».

Une journée de marche supplémentaire m'aurait permis de rejoindre la cité d'Aigues-Mortes.

Au Moyen-âge, Saint-Gilles était le 4ème pèlerinage de la Chrétienté après Rome, Jérusalem et Saint-Jacques de Compostelle.

Elisabeth P.

COMMENT FRANCHIR LES PYRENEES ?

Pour se rendre à Compostelle, avant de parcourir le chemin en Espagne tout pèlerin doit franchir les Pyrénées, mais par où passer "Ultreïa"?

Comme bien d'autres, je suis passé par Roncevaux : une première fois à vélo, la route par Valcarlos monte régulièrement jusqu'à 1057m. Puis lors de mon premier parcours à pied depuis Angers, je suis de nouveau passé par Saint Jean Pied-de-Port, où après 4 semaines de solitude sur la voie de Tours, j'ai retrouvé la foule...

Plus récemment, après avoir parcouru la voie d'Arles, j'ai dû interrompre ma marche au col du Somport et rentrer au bercail ; six mois plus tard, je repartais de Hendaye, et je traversais le pont sur la Bidassoa pour commencer à Irun, la via del Norte.

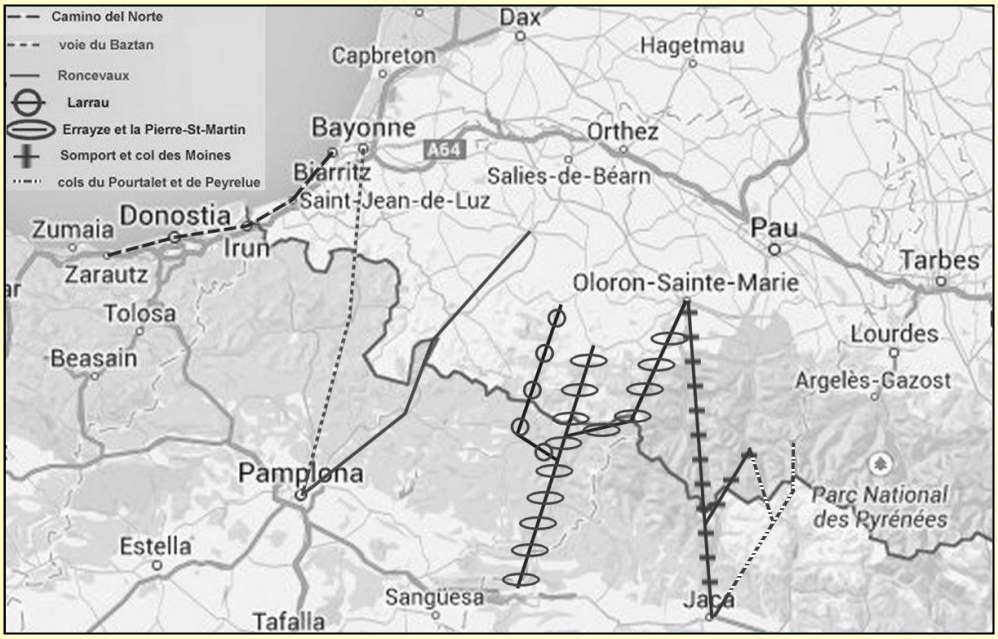
Sur une suggestion de notre ami Hubert, et ayant gardé un souvenir émerveillé de la vallée d'Aspe, je suis parti à nouveau l'été dernier d'Oloron, pour franchir le col du Somport et continuer quelques jours sur la via Aragones, avant de rejoindre Oloron par une autre vallée et le col de la Pierre Saint Martin ; au retour, faisant halte de nouveau à l'abbaye de Sarrance, j'ai trouvé par hasard dans la bibliothèque, un ouvrage passionnant intitulé "Sur les chemins délaissés de Compostelle"; une historienne de la région y retrace de manière très détaillée l'évolution des itinéraires empruntés par nos "ancêtres" au cours des siècles passés. Au passage, elle fait une analyse minutieuse de l'architecture et de la symbolique des monuments religieux, en particulier des 3 cathédrales à voir absolument, à Oloron, à Jaca et à Sangüesa.

Ayant aiguisé ma curiosité, j'ai parcouru avec intérêt le site web "vppyr.free.fr", développé par les jacquets du Piémont Pyrénéen. On y observe que les passages de la chaine pyrénéenne sont très nombreux, et que tout au long des siècles de pèlerinage on a bien souvent suivi les voies empruntées par les populations locales soit pour le commerce soit pour les troupeaux, quand ce n'était pas les armées.

Sans prétendre à l'exhaustivité on trouve donc d'Ouest en Est :

- sur la côte atlantique, vers la voie du Nord, le pont de la Bidassoa à Hendaye,
- depuis Espelette, la voie du Baztan, qui franchit la montagne à l'altitude de 570 m au Port d'Otsondo puis 850 m au Port de Velate
- puis, depuis Ostabat et Saint-Jean Pied de Port, le col d'Ibañeta (1057m.) au-dessus de Roncevaux, (à pied on passe au col de Lepoaeder à 1430m)
- depuis Mauléon et la Haute-Soule, le col de Larrau à 1573 m.
- à 10km, toujours en Haute-Soule, par Sainte Engrâce, le col Errayzé à 1578 m.
- depuis Oloron et Arette, à moins de 5 km le col de la Pierre-Saint-Martin à 1700 m.
  qui surplombe le précédent, et fut ouvert au milieu du XXème siècle pour les sports d'hiver,
- depuis Oloron et Lescun, le col de Pau (puerto de Palo) à 1942 m.
- depuis Oloron et la vallée d'Aspe, le col du Somport ("Summus Portus") à 1636 m.
- depuis Laruns et la vallée d'Ossau, le col des Moines à 2168 m vers le Somport,
- également depuis la vallée d'Ossau, les cols du Pourtalet (1794 m.) et de Peyrelue (1849 m.)

Tous ces passages à l'Est de Roncevaux permettent de rejoindre Puente La Reina et le Camino Frances, par la vallée de l'Aragon ; plus à l'Est encore, d'autres passages au-dessus de 2000 m conduisent plus au Sud au "Cami Sant Jaume" qui depuis Bardelone et Montserrat passe à Saragosse et rejoint le Camino Francès à Logroño.



Les pèlerins d'aujourd'hui peuvent choisir le Camino Norte à Hendaye, la voie d'Arles par le Somport, et très majoritairement le Camino Frances par Roncevaux ; mais on ne répètera jamais assez que le début de la marche à Saint-Jean Pied de Port est vraiment un mauvais choix, vu la difficulté de cette étape et les risques sérieux en cas de mauvaises conditions météo…

Jean-Paul R.

JOURNEE MARCHE-RENCONTRE
CHALLAIN LA POTHERIE- Dimanche 26 avril 2015

C'est par une journée bien pluvieuse que nous nous sommes retrouvés dans la salle des Tilleuls de Challain la Potherie accueillis par Paul Morel, Anne-France Marès et Daniel Pinçon, les organisateurs de cette journée. Jean-Paul Ramond nous présenta le déroulement de la journée en insistant sur les consignes de sécurité, notamment sur la portion de route que nous aurions à emprunter en fin de parcours.

Nous étions près de 90 à braver les intempéries, les uns équipés de capes et d'autres de parapluie. C'est tout d'abord près du lavoir Saint Hélier que furent dévoilées, par Paul Morel et Dominique Faure, maire de la commune, les balises de la variante de la voie des Plantagenêt allant de Pouancé à Clisson. Puis Catherine Sart nous conta la légende de St-Hélier réputé pour ses miracles, ravivant les sources ou guérissant les aveugles ou les maladies de peau.

Puis le chemin nous conduisit à travers champs et prairies au moulin du Rat, construit à la fin du XVIIIe siècle où il ne possédait que des ailes à voiles et une seule paire de meules. Puis vers 1860, il fut équipé d'ailes Berton, système de planchettes superposées permettant l'ouverture et la fermeture des ailes, ainsi que de 3 paires de meules. Il fut rehaussé d'un étage et en 1950, motorisé. En 1978, les ailes furent remises en état pour produire la farine. Puis ce fut le retour vers la salle où Dominique Faure, après quelques mots de présentation de la commune, nous invita à prendre le verre de l'amitié.

L'assistance prit place ensuite pour le partage du repas, en grande convivialité, où chacun, à la fin, put déguster un grand nombre de gâteaux réalisés par des cuisinières attentionnées qui circulaient de table en table pour les partager avec chacun.

Après la délivrance des carnets de pèlerins et les différents renseignements concernant les prochains départs sur les chemins, nous nous dirigeâmes vers l'entrée du château de Challain pour y découvrir son histoire et architecture extérieure de style néo-gothique expliquées par un guide passionnant, Nicolas Delaunay.

La journée se termina par la visite de l'impressionnant jardin-potager créé par les bâtisseurs du château, jardin exploité pendant plus de 100 ans et remis en état dernièrement.

Merci aux organisateurs pour la découverte du beau patrimoine de cette commune et à toutes les personnes qui ont fait en sorte que cela soit une belle journée.

IL EST PARTI…

Il est parti, notre vice-président, Jean-Paul, sur le chemin de St-Martin. Vendredi 1er mai, à la collégiale St-Martin d'Angers, nous étions quelques-uns à l'accompagner (y compris la pluie !) pour sa première étape jusqu'à Blaison-Gohier où il était hébergé chez l'un de ses anciens collègues.

Il passera les Alpes par le col du Petit St-Bernard, puis le nord de l'Italie, la Slovénie et enfin la Hongrie pour rejoindre Szombathely, ville où est né St-Martin, soit environ 2300 km. Ultreïa !

La carte européenne d'assurances maladie est maintenant valable 2 ans.

POCHETTE de STE-ANNE D'AURAY
2 fiches complémentaires

Cette information est destinée à tous ceux qui se sont déjà procuré les pochettes de Sainte Anne d'Auray. Deux fiches viennent d'être ajoutées, l'une concerne le descriptif de la traversée de Vannes jusqu'à la Basilique de Sainte Anne d'Auray. L'autre est un modificatif concernant trois étapes et apportant de nouveaux hébergements sur ce chemin. Nous rappelons que ce chemin bénéficie de repères visuels identiques à celui qui figure sur la première page de la pochette.

Vous pouvez vous procurer ces documents auprès de L.M. Plumejeau : 02.41.78.27.16